

AVANT-PROPOS.

L'ouvrage que j'ai l'honneur de présenter seulement aujourd'hui au public est écrit depuis plusieurs années, mais les circonstances n'ont pas permis de le mettre sous presse plus tôt. Je l'ai rédigé au cours même des découvertes, pour ainsi dire au jour le jour. J'ai fait moi-même ou fait exécuter sous mes yeux, à Dahchour, les dessins et les planches qui l'accompagnent.

En 1895, ne disposant pas des crédits nécessaires pour l'impression immédiate de mon travail, j'attendis un moment plus favorable. Puis absorbé par des découvertes d'un autre ordre d'idées et par la publication de mes deux volumes « Recherches sur les origines de l'Égypte » j'ajournai encore la livraison de ma deuxième campagne de fouilles à Dahchour.

En 1897, au moment où je me préparais à publier mes travaux restés en retard, je dus quitter l'Égypte, chargé par le gouvernement de mon pays d'organiser le service des fouilles archéologiques en Perse. Dès lors mon manuscrit de Dahchour resta dans l'attente et sans l'obligant intérêt que le savant Directeur général actuel des antiquités de l'Égypte porte à mes travaux, ce travail serait encore demeuré inédit pendant bien des années.

On a pu voir dans diverses publications que, malgré toute l'estime que nos découvertes et nos travaux nous inspirent réciproquement, M. MASPERO et moi, nous ne sommes pas toujours du même avis sur plusieurs questions scientifiques. Cette divergence d'opinions tient à ce que mon éminent contradicteur, étant plus spécialement un linguiste, embrasse une série de considérations extérieures à mes travaux eux-mêmes, tandis que je m'appuie uniquement sur des faits constatés dans mes recherches sur le terrain.

Sur la demande de M. MASPERO lui-même j'ai conservé dans mon manuscrit toutes les parties relatives aux objections qu'il me posait jadis. Ainsi le lecteur aura sous les yeux tous les éléments des discussions et sera libre de trancher par lui-même.

C'est ainsi que je crois avoir établi d'une façon sûre les règles suivant lesquelles furent construits les monuments funéraires royaux et princiers de la XII^e dynastie. C'est ainsi également que, conservant mon opinion au sujet de l'époque où vécut le roi Hor, je pense prouver qu'il appartient bien à la même série de souverains que ceux dont les pyramides s'élèvent sur le plateau de Dahchour.